

## Se souvenir, oui...mais de quoi ?

*Elle cherchait les mots les plus judicieux pour répondre à cette missive reçue la veille ; missive qui allait changer le cours de sa vie. Elle n'avait plus le choix : il fallait répondre et agir au plus vite.*

Mais elle ne savait pas si elle oserait. Elle doutait, pour la première fois depuis qu'elle s'était impliquée dans ce projet. Oui, elle doutait, mais elle avait aussi conscience qu'elle avait déjà trop tardé. L'échéance approchait, et si elle ne parvenait pas à accomplir son devoir, qui sait ce qu'il adviendrait de sa cause ?

Marie ne pouvait pas se permettre l'échec, non, car elle n'était pas seule dans l'histoire, et il ne fallait pas que ça impacte d'autres personnes qu'elle, elle ne se le pardonnerait pas.

Au fond, elle a toujours su que ce moment arriverait, et qu'il faudrait faire face, mais au moment où elle a vu ce message, sa détermination s'est envolée, remplacée par un terrible sentiment de mal-être, la tête à présent lui tourne, et mille pensées obsèdent son esprit, mais une prédomine : car si elle savait que ce moment adviendrait, un évènement lui n'était pas prévu, et venait tout chambouler. Un évènement qui remettait tout en question .

Elle regarda dans un coin de la pièce sa mère aux traits fatigués, ses longs cheveux bruns tombant sur la moitié de son visage, tenant dans ses bras sa petite sœur de trois mois, son unique petite sœur, si adorable et qui ignorait encore tout du monde horrible dans lequel elles vivaient.

Elle avait tant envie d'apprendre à la connaître, la voir grandir, et assumer pleinement son rôle de grande sœur..Cela était il vraiment impossible ? Mais elle les voyait déjà s'effacer, ne devenir plus qu'un souvenir, s'estomper peu à peu...Puis le noir .

Elle ne devait pas oublier.

---

De la lumière. Éclatante. Insupportable. J'ai mal à la tête. Et envie de dormir ....Oui, dormir, profondément ....

Mais, ...non . Je, je ne sais pas pourquoi, mais je dois résister.

Je,... il y a une chose dont je dois me souvenir à tout prix, mais...j'ignore quoi .

Je regarde autour de moi, espérant peut-être trouver un indice, n'importe quoi qui puisse me rendre ma mémoire. Mais il n'y a rien, si ce n'est du blanc, tout autour de moi . Je n'aime pas le blanc.

Tout est brumeux dans mon esprit, j'essaie de me raccrocher à ce seul souvenir, cette conviction que je garde, ne pas abandonner. Mais ne pas abandonner quoi ?

Enfin, j'essaie, tout tourne autour de moi, je vois flou, et pourtant je ne panique pas, je suis comme amorphe. Je replonge.

Élisa ! Je ne dois pas l'abandonner . Je ne veux pas l'oublier, et je ne veux pas qu'elle m'oublie .

Mais où suis-je ? Pourquoi ne suis-je pas près d'elle en ce moment ?

Je commence à m'agiter, il faut absolument que je sorte d'ici, je n'ai plus de temps.

Je m'extirpe avec difficulté du lit, et je me précipite vers la porte, dans un sprint qui m'aurait certainement valu l'aval de mon professeur de sport l'année dernière. Enfin, c'est ce que j'aurais fais si mes membres n'avaient pas été engourdis, et que j'avais la moindre idée de l'emplacement de la supposé porte. J'avais donc à peine fait un pas, déchirant les fils qui me retenaient et que je n'avais pas remarqué jusque là, que je m'effondrai en arrière sans sentir la présence derrière moi.

« Il faut la sortir.... » « Attention, ça ne fait que 4 jours ... » « Patiente n° As26N4 »

J'entends des voix lointaines, mais je ne parviens pas à ouvrir les yeux, mes paupières sont comme scellées. Que se passe-t-il ?

« ...cun risques [ ..] voir Dr. Pez pour l'opération 14 20 18 18 7 4 17 4 [..] éléments »

Je ne comprends rien. Que ? Si, ça me rappelle quelque chose, mais... Je sens une aiguille se planter à la base de ma nuque avant de pouvoir explorer plus avant cette hypothèse .

Je reprends connaissance dans cette même pièce sans vie, pour la première débarrassée de ce mal de tête depuis ... combien de temps ? Combien de temps avais-je passé dans cet endroit ? Un jour, une semaine, un mois ? Suis-je enfermée ?

Je sursaute quand entre une personne que je ne connais pas, au visage resplendissant de bonne humeur.

« Comment vas-tu aujourd'hui Maria? Es-tu calmée ? Tu nous as fais sacrément peur au Dr Pez et à moi avant-hier ! »

Devant mon incompréhension, son visage s'adoucit.

« Encore ces épisodes d'amnésie temporaire ? » Elle soupire, l'air vraiment désolé, puis ajoute tristement « Il va bien falloir que tu fasse face un jour ...Bon, je vais en référer au Dr Pez, il arrivera bientôt. »

Je ne réponds pas . Je ne sais pas quoi répondre. Amnésie ? Oui, peut-être...Mais faire face à quoi ? Et comment ça « encore »?

Mes pensées sont cette fois-ci troublées par l'arrivée d'un homme avoisinant la quarantaine, l'air sérieux et blasé. Le présumé Docteur, à peine rentré, commence à débiter, d'un air ennuyé, des explications.

« Maria, je veux bien être indulgent mais ma gentillesse a des limites, et je n'aime pas me répéter, or je ne cesse de le faire depuis que nous avons fait connaissance . J e comprend que tu traverse une période difficile, mais il va falloir que tu aille de l'avant, tu ne veux pas passer le reste de ta vie dans cet établissement non ? »

Il a une voix monotone, de fait je n'arrive pas à écouter ce qu'il dit, je me contente de le dévisager et de l'observer consciencieusement, poussée par je ne sais quel instinct .

Son visage fatigué et désabusé, est l'antonyme du mot soigné, mangé par une barbe de trois jours, caché par des lunettes deux fois trop grandes pour lui, ses yeux ressortent tout de même, si noirs et profonds que l'on pourrait s'y perdre, si tant est qu'ils soient animés d'un quelconque éclat.

Ses cheveux étaient coupés en brosse, comme dans les forces armés, ce qui semblait lui conférer un air quelque peu autoritaire.

Il était avachi sur lui même, comme si tout reposait sur ses épaules, recourbé, ce qui contrastait avec sa corps et sa taille, comme s'il s'efforçait de ne pas montrer son charisme naturel. Il jouait sans cesse avec son alliance, la retirant et la remettant, et je m'aperçut que c'était du toc . A la réflexion, médecin ne devait pas gagner si bien que ça !

Voyant que je ne l'écoutais pas le moins du monde, il pinça les lèvres et soupira d'agacement, avant de poser un carnet de taille moyenne à la reliure noire à côté de moi, puis partit, l'infirmière à sa suite.

Je ne bougeais pas pendant de longues minutes, me contentant d'observer-, puis me décidai à regarder ce que contenait ce carnet .

06/02/2086

*Je ne sais pas ce que je fais là .*

*Personne ne veut rien me dire. A vrai dire, je n'ai encore vu personne, mais je les entend de l'autre côté. Je ne sais pas ce qu'ils me veulent . J'ai peur. Je ne me rappelle de rien. Et je ne sais pas pourquoi .*

06/03/2086

*J'ai mis cette date, parce que ça me rassure d'en écrire une, mais en vérité, je ne sais pas du tout depuis combien de temps je suis ici, ni même si nous sommes le matin ou l'après-midi. J'ai perdu toute notion du temps.*

*[...]*

*Mais ce n'est pas le plus important, car je me suis rappelé ce que je ne devais pas oublier.*

*Ma sœur, Élise . Ce qui m'est arrivé de mieux dans ma vie. Il faut que je la retrouve .*

Ce n'est qu'à ce moment que je comprend que c'est moi, l'auteure de ces écrits. Je suis chamboulée, je ne sais pas encore comment réagir, mais plus encore animée de sentiments extrêmes et même contradictoires indescriptibles au mot Élise.

Je remarque qu'à la suite, plusieurs pages ont été arrachées bien que quelqu'un ait tenté de le dissimuler. N'y prêtant pour le moment pas plus attention, je poursuis ma lecture.

06/07/2086

*J'ai sympathisé avec le Dr Pez et l'infirmière Mia. Ils sont vraiment attentionnés avec moi, bien que je n'étais pas très bavarde et assez méfiante au début.*

*Je leur raconte tout, tout ce dont je me rappelle, chaque fois quelques temps après je suis remplie de bien être, je me sens libérée d'un poids, plus légère.*

*Il savent à quel point je veux retrouver Élise, mais ils m'ont expliqué que je ne pouvais pas, pas encore, parce que j'étais malade, et qu'il fallait d'abord que je guérisse. Et ils font tout pour ça.*

06/10/2086

*Je, je ne peux pas y croire .*

*Ils n'ont pas pu me cacher ça ! Et puis, c'est juste impossible.. Ça n'as pas pu réellement se passer .*

*Non, non, Élise ne peut pas être...*

*Ils m'ont dit qu'ils me pensaient prête à accepter cette réalité, que, que.. Si je me retrouvais ici, c'est parce que suite à cela j'avais tenté de me..suicider .*

*Que l'on se trouve dans un hôpital psychiatrique, qu'ils veillent à ce que je n'essaie pas ...d'atteindre à mes jours, que j'étais un danger pour moi-même.*

*« Je sais que tout cela est difficile pour toi, et que ça fait beaucoup de révélations pour aujourd'hui, mais sache que tes parents attendent avec impatience de pouvoir te voir, et que nous organiserons une visite dès que tu sera prête » as-t-il ajouté, m'achevant un peu plus encore.*

Je n'y crois pas, c'est impossible. Les larmes coulent à présent, comme elles ont vraisemblablement déjà coulés si l'on en croit les bavures de l'encre sur le dernier passage ,mais je suis vide à l'intérieur.

Je prends sur moi et tourne la page, mais il n'y a plus rien, les pages suivantes sont vierges de toute encre.

Ça ne peut pas se terminer comme ça, je parcours le carnet fiévreusement, de plus en plus vite, de plus en plus brusquement, arrachant quelques bouts de page au passage, et arrive à la fin.

D'une écriture beaucoup plus soignée, je découvre le compte rendu d'un psychologue sur mon cas.

*Mlle Maria, patient n° As26N4, atteinte de troubles suicidaires et maniaco-dépressifs, présente une tendance à l'amnésie temporaire récurrente. En effet son cerveau semble se protéger d'un traumatisme psychologique qu'il ne pourra pas traiter, sélectionnant certains souvenirs et enfouissant d'autres.*

*Je préconise un traitement de longue durée, une préparation psychologique progressive puis une confrontation afin de voir la réaction du sujet.*

*Dr . Sue*

A côté,je retrouve mon écriture dans un unique poème, sûrement la dernière chose que j'ai écrits.

*Tout est vide de sens, Pourquoi ?  
C'est plus, bien plus qu'une obsession  
Je ne peux m'y soustraire, ultérieurement  
Peut-être m'en remettrais-je ? Soit,  
Mais pour l'instant c'est si long  
Que d'attendre encore et encore, ignorant  
Si je peux espérer une ère nouvelle  
Et maintenant, à quoi me raccrocher ?  
Et quand bien même s'il existe une issue : laquelle ?  
Ne me reste plus qu'à rester aux aguets ...*

Je relis, encore et encore cette page . Quelque chose ne va pas . Pas assez structuré ? Je le ressens, je le sais, mais j'ignore quoi, je ne sais pas ce que je dois chercher. Cela me perturbe, mais je suis interrompue par l'infirmière, Mia je crois, qui entrouvre la porte.

\_ « Le docteur Pez te fais savoir qu'à n'importe quelle heure, si tu as besoin, il est là »

J'essuie mes larmes du revers de la main, force un sourire et lui réponds que ce sera inutile, repensant à son alliance je lui dis que je préférerais que le docteur profite de sa famille tant qu'il en a l'occasion.

\_ « Oh tu sais, Dr Pez est seul, il n'as pas vraiment de famille et se consacre entièrement à son travail, alors n'hésite surtout pas » conclut-elle en souriant, avant de repartir.

Comment ça il est seul ? Enfin bref, il n'est pas temps de tergiverser sur cela, il faut que je me recentre. Je ne sais pas ce que je dois chercher, mais je suis persuadée que c'est la clé, que quand je l'aurais trouvé, je me rappellerai de tout.

Je ne sais pas depuis combien d'heures je suis posée sur ce problème, mais je suis exténuée. Je suis proche du but, j'ai tout essayer, anagrammes, codes, premières lettres d'un mot ... Je suis sur cette dernière option en regardant celle de chaque mot par colonne. Les lettres de chaque dernier mot ?

P-O-U-S-L-I-N-R-L-A      Visiblement pas. Mais celles du sixième mot de chaque vers ?

P-O-U-S-S-I-E-R-E

P-O-U-S-S-I-E-R-E

P-O-U-S-S-I-E-R-E

POUSSIÈRE

POUSSIÈRE

« L’homme est né poussière et redeviendra poussière »

« Pourquoi lui accorder autant d’importance alors ? »

« Seule la technologie est importante »

« Expérience » « Mémoire » « Essais » « Poussière » « Divergence » « Unicité » « Différence »

« Semblable » « Machine » « Technologie » « Programme » « Poussière » « Unité »

« Influençable » « Immunisée »

Ma ...Ma TÊTE !! Argh...Je me souviens, je ne vais pas tenir ....Je ...encore ...le noir.

---

On me caresse le front. C’est agréable. Dommage que cela soit gâchée par cette voix fluette.

« Chérie, il est l’heure de te lever »

J’ouvre les yeux non sans mal, et je vois du monde dans ma chambre !

Le docteur prend la parole : « Voici tes parents Maria » Puis se tournant vers ceux-ci : « Votre fille ne se souvient peut être pas forcément de vous pour l’instant, mais cela ne devrait guère tarder, après tout rien ne remplace ce lien. Je vous laisse entre vous .»

Je les observais sans mot dire, ma mère était fort dans les effusions et parlait sans cesse pour ne rien dire, tandis que mon père restait en retrait.

Je continuais mon inspection, ne sachant pas comment me conduire. J’en étais presque au point de culpabiliser quand je vis quelque chose qui confirma mes soupçons d’hier et [ravivaraviva](#) mes souvenirs arrachés. Leur sixième bouton de chemise en partant du haut... gris poussière. Le présumé Dr Pez, si cela est bien son nom, avait raison : rien ne remplace le lien parent-enfant, et quand il n’y en a pas, ça se voit.

J’ai été si idiot de croire que le problème venait de moi !

Après cela, j'ai essayé de faire bonne figure, comme si je ne me rappelais rien, mais la rage et la soif de vengeance m'animait.

A cet instant, j'écris tout ce qui m'est arrivé, tout ce que je sais, en espérant qu'un membre de la cause tombe sur ce carnet .

Je ne suis pas dans un hôpital psychiatrique. J'ai été attrapé par l'organisation Poussière.

Ce jour là, peu après avoir reçu cette missive, sur laquelle un seul mot en encre spéciale était écrit : «*REPÉRÉE* » j'ai trop tardé, je n'ai pas eu le temps de rejoindre un des endroits sûrs prévus à cet effet, que je ne dévoilerai pas ici. J'ai eu peur, peur que l'on trouve un quelconque lien entre moi et un membre de ma famille ou de notre cause, alors je suis partie et me suis jetée dans la gueule du loup.

Oui, j'avais été repérée, comme étant une des rares personnes « immunisée » contre la forme d'hypnose utilisée à outrance par cette organisation afin d'implanter des opinions en accord avec leurs idéaux, les manipulant à leur guise.

Ils m'ont testé, j'ai été un cobaye, ils se sont amusés avec mes souvenirs les plus chers, ma mémoire, tout ça dans le but d'expérimenter progressivement ce que je pouvais oublier, si cela était permanent ou non, si cela dépendait du souvenir et de son intégration en moi.....Tant de questions auxquelles ils ont sûrement pu avoir des réponses, bien que j'ignore le temps que j'ai passé dans ce laboratoire d'expérimentation.

Je m'appelle Marie et non Maria, et ma petite sœur s'appelle Elisa et non Élise.

Ils ont dû m'implanter le chiffre 6 tel une obsession, et ce "bien-être" que je ressentais après leur avoir délivrer des informations était sûrement dû à l'effet d'une quelconque drogue, pratique, tout était parfaitement orchestré, cela me faisait parler, vous garantissait ma confiance, et les effets des retombées s'apparentaient aux sentiments de mal-être d'un suicidaire.

J'ai la certitude que ma sœur est vivante, mais pour ce qui est du reste, je ne peux même plus avoir confiance en mes propres souvenirs. Ils ont touchés à la seule chose qui devrait toujours être propre à chaque humain, et j'espère de tout mon cœur que la cause les fera payer, mais cette personne, ce ne sera pas moi.

Ma dernière action pour la cause sera de mettre ce carnet en sûreté, mais je ne pourrais faire plus, car un mauvais pressentiment me dit qu'ils savent déjà que j'ai retrouvé la mémoire, et que tout



était planifié. L'alliance du présumé docteur, les paroles de la présumée infirmière Mia, mes présumés parents, le pronostic du présumé psychologue qui n'avait rien à faire sur le carnet.... Tout était là, en évidence, et j'espère me tromper, mais je pense qu'ils attendent patiemment de voir à quel moment je vais percuter. J'imagine déjà le docteur Pez se redresser de toute sa stature et me regarder de haut un sourire mesquin aux lèvres, révélant son vrai visage.

Je ne sais pas ce qu'ils me réservent pour la suite, je n'ose imaginer, mais de toutes manières il est trop tard . Que je parvienne ou non à m'en sortir, ceux seront mes dernières lignes dans ce carnet. Quand bien même je parviendrais à m'échapper, être en contact avec moi vous mettrait en danger, alors ne me cherchez pas. Je ne sais si tu existe réellement, bien que j'en garde l'intime conviction, mais si tu es amenée à lire ces lignes Élisabeth, sache que je t'aime et que j'aurais aimé pouvoir vivre avec toi, mais qu'à défaut je suis heureuse de t'avoir protégée.

Marie.

---

Je relis ces mots frénétiquement sans en comprendre le sens, tant je les ai déjà lus.

J'avais donc bien une sœur aînée, du nom de Marie.

Et on me l'a cachée. Pour me protéger sans doute. Mais je n'ai plus besoin d'être protégée.

Chère sœur, tu ne voulais pas que l'on te recherche, mais s'est-on inquiété un jour de ce que moi je voulais ?

Ne t'inquiète pas, si tu es vivante, je te trouverais, où que tu sois.